

Des origines à la Révolution française

Longpont existait, dès l'**époque gallo-romaine**. La tradition évoque une voie romaine qui traversait les marais du val de Savière sur une : "**chaussée de grès en forme de long pont** " ; d'où le nom donné au village, au bord de cette voie reliant, dit-on, Meaux à Noyon. Les armoiries de Longpont, avec le pont à trois arches enjambant la Savière, en témoignent.

Où se trouvait ce pont si long qu'il en était remarquable? Il s'agit vraisemblablement du chemin empierré qui monte de la ferme de La Grange vers la plaine, traversant la route au-dessus du calvaire de pierre, reste connu sous le nom de « voie romaine ».

Au cours des siècles suivants, le trafic de la voie romaine ayant régressé au profit d'autres chemins tracés par les Francs, le village a dû se trouver abandonné déjà vers l'an Mil puisqu'il a paru nécessaire, **au début des années 1100**, de le faire revivre et donc d'abord d'assainir la vallée devenue inhabitable, faute d'entretien.

A cette époque, se dressait un petit château dont la châtelaine était Dame Agnès, Comtesse de Longpont. L'évêque de Soissons, Joscelin de Vierzy, soucieux du sort de ceux qui lui étaient confiés, chercha comment assainir ce site difficile et rendre à nouveau habitable la vallée ; pour y parvenir il s'adressa alors aux moines Cisterciens, réputés pour leurs talents de défricheurs et bâtisseurs efficaces.

Il fit appel à Saint Bernard pour fonder une nouvelle abbaye à Longpont sur des terres données par la comtesse Agnès et le Seigneur de Vierzy, à charge pour les moines de les défricher et d'assainir les fonds marécageux.

Ainsi **en 1131**, le jour de Pâques, un groupe de 12 moines, avec l'ancien prieur de Clairvaux comme maître, arrivèrent à Longpont pour y fonder l'Abbaye Notre Dame.

Pendant un siècle environ, la construction de l'abbaye et les travaux des champs occupèrent la communauté et le village se développa simultanément, sans histoire particulière.

Le **24 octobre 1227**, le Roi de France, le jeune Louis IX (futur saint Louis) avec sa mère Blanche de Castille et sa cour se rendirent à Longpont pour la consécration de la grande église abbatiale, qui avait la taille de la cathédrale de Soissons.

Ensuite les siècles s'écoulèrent jusqu'à la révolution de 1789, émaillés de troubles liés à l'Histoire : Anglais, puis huguenots, ont pillé à plusieurs reprises l'Abbaye et n'ont pas épargné le village. C'est pour tenter de s'en protéger qu'a été élevé le petit châtelet connu maintenant comme la « Porte Fortifiée » ou « Les Tourelles ».

En **1546**, le roi François 1^{er} institua une grande foire annuelle à Longpont .A cette époque, les terres étaient encore cultivées directement par la main d'œuvre de l'Abbaye, les frères convers, qui logeaient sur place dans les fermes : La Grange, Beaurepaire, Montramboeuf..., et le village lui-même était habité par des artisans ou des travailleurs de petites entreprises, carrières de pierre ou autres, « à leur compte », qui avaient l'Abbaye comme client. Ils avaient pu se construire des maisons qualifiées de « convenables » ce qui les situe d'emblée au-dessus de la moyenne.

Au 18^{ème} siècle les moines avaient cessé de cultiver directement leurs terres, après avoir d'ailleurs vendu plusieurs fermes à des exploitants agricoles employant de la main d'œuvre salariée, laquelle était alors logée déjà dans des maisons regroupées en hameaux autour des bâtiments agricoles.

Pendant ce temps, le village prenait son aspect actuel. Un beau prieuré avec un toit à la Mansart avait été construit pour l'abbé commendataire, à l'emplacement de l'actuelle grande maison aux deux frontons brique et pierre (rue St Louis face à la mairie). Il ne fut malheureusement pas restauré après 1918.

Tel est donc l'ensemble formé par le village de Longpont à la fin du 18^{ème} siècle, sa grand' place, sa rue principale passant sous la porte fortifiée, et au-delà le faubourg formé par les maisons de la Belle Croix, et les hameaux autour des fermes de La Grange et Beaurepaire.